



DEUX REINES

Victoria et Alexandria

par PIERRE VOYER

EGRENEZ la longue liste des reines dont l'Histoire parle d'une façon assez détaillée pour que nous puissions former une juste opinion sur elles, vous en trouverez difficilement une seule qui soit comparable à notre présente souveraine. Alexandra est l'idéal de la reine qui aura su rester femme, que la fonction ne masculinise pas, dont la vie officielle est faite de dignité sans morgue et d'utilité aussi efficace que discrète, pendant que la vie privée est la simplicité, le bon sens, l'ensemble des vertus et des charmes domestiques.

Nulle non plus n'aura joui d'une popularité aussi profonde et aussi universelle. On l'a bien vu tout récemment, quand elle est entrée dans sa soixante-quatrième année. Les journaux de partout ont parfaitement interprété le sentiment unanime, et de tous ces écrits se dégage cette proposition qui passera dans l'Histoire: Alexandra est la reine idéale.

Elle offre le contraste le plus marqué avec la reine Victoria, sa belle-mère. Celle-ci fut surtout, et de par la jeu des événements, une reine politique. M. Labadie-Lagrave écrivait

il y a quelques années: "La reine Victoria n'était pas une vraie reine, elle était un roi. Elle régnait de son chef et pour son propre compte, elle exerçait un métier d'homme. Nous devons reconnaître, d'ailleurs, qu'elle sut s'acquitter avec conscience et avec succès de la partie politique de sa tâche, elle fut le modèle des monarques constitutionnels... Malheureusement, la défunte reine, absorbée par les affaires de l'Etat et par le soin d'assurer l'avenir d'une très nombreuse famille, négligea un des côtés les plus importants de sa mission; jamais il ne lui vint à l'esprit de s'acquitter des attributions féminines de la royauté. Jamais elle n'essaya de

faire sentir son action sur les élégances mondaines de la société britannique et de réagir contre le mauvais goût de ses contemporains.

La reine Victoria portera devant l'histoire la responsabilité de la crinoline, des châles de l'Inde, des bandeaux gonflés, de la capote à ruches et à bavolets. Depuis l'avènement d'Edouard VII, l'Angleterre a la bonne fortune d'avoir une vraie reine, c'est-à-dire une reine qui ne règne pas de son propre chef et est la femme du roi. Toutes



Victoria enfant.